

Denis Pépin

La terre nourricière

Pour les amateurs, il est l'un des grands chantres du jardinage biologique. Écologue, conférencier, journaliste et auteur, initiateur du « zéro phyto », Denis Pépin a guidé bien des gestes et fait fleurir, sans le savoir, bien des potagers ! Rencontre avec ce maître pragmatique, érudit et adorable, au cœur de son potager-école de Cesson-Sévigné.

Profil •

Âge 63 ans.

Lieu de naissance

Région parisienne.

Parcours

Ingénieur écologue, agronome, spécialisé en sciences du sol.

Ancien chargé de mission Environnement à l'agence d'urbanisme de l'agglomération rennaise (AUDIAR).

A contribué 25 années auprès des élus pour la mise en place de nombreuses actions politiques écologiques, notamment pour les villes de Rennes et Paris.

Moments-clés

Très jeune, la décision de quitter définitivement la région parisienne.

Ses études à Rennes.

L'achat de sa maison à Cesson-Sévigné.

Le refus de travailler à temps plein pour s'octroyer du loisir au jardin et accéder à l'autonomie alimentaire de sa famille.

Ses trois prix littéraires

en 2013 pour le livre

« Composts et paillis »

(prix Versailles « Lire au

jardin », Coup de cœur

du prix Saint-Fiacre

et prix Émile Gallé).

Activité

Se consacre aujourd'hui

pleinement à la

formation des jardiniers

amateurs. Conférencier,

journaliste, auteur.

Vous avez un nom prédestiné ! Quelle est donc cette petite graine qui vous a amené à vivre votre passion ?

Je suis le seul dans ma famille à avoir bien porté mon nom : mes frères se sont tournés vers tout autre chose. Mon enfance a été urbaine, en région parisienne, mais ponctuée d'échappées campagnardes : ce sont elles qui m'ont plongé dans l'univers rural et agricole de mes grands-parents. À l'époque, tout le monde avait son potager. J'observais, je tournais mon regard vers la nature entière, j'avais cette soif de tout comprendre, de tout identifier. J'allais porter le lait au bout du chemin, je retrouvais les poules, les lapins, imaginai mes herbiers de fleurs et de feuillages séchés, épinglais mes premiers papillons... La décision, très jeune, de quitter la région parisienne a guidé la suite de ma vie. Mes études à Rennes, mon souhait de vivre en totale autonomie, ma maison, son jardin, fief de toutes mes joies et de toutes mes expérimentations, ont fait le reste.

Que pourriez-vous conseiller à un jardinier novice qui voudrait se lancer dans une petite culture vivrière ?

Faire simple, voir petit, et ne surtout pas vouloir tout entreprendre ! La déception n'est pas bonne pédagogie. Trouver l'endroit ensoleillé le mieux et le plus longtemps possible. Organiser son potager en lignes droites, oublier les plans tarabiscotés, les courbes, le fouillis général. Traquer les variétés faciles et gratifiantes, par exemple les pommes de terre, les haricots, les laitues, les radis, les petits fruits ou encore l'arroche, ce légume médiéval détrôné par l'épinard au XIII^e siècle, facile comme tout à cultiver, avec une idée en tête : sélectionner de façon drastique les variétés les moins sensibles aux maladies pour pouvoir se passer des traitements. Et, bien sûr, pailler l'ensemble de ses cultures avec tout ce qui peut, sur place, servir de couvert végétal : c'est la clé de voûte d'un sol en bonne santé, d'une activité biologique intense, d'une terre grumeleuse et tendre travaillée par les lombrics, nos alliés les plus précieux. Inviter les auxiliaires et les pollinisateurs en fleurissant les planches de légumes, installer des refuges à insectes, des nichoirs, se lancer – pour les plus courageux – dans le creusement d'une mare. Sélectionner, accueillir, préserver, et quelquefois baiser avec la nature qui n'est pas forcément généreuse.

Si vous ne deviez garder que quelques livres dans votre bibliothèque jardinière, quels seraient-ils ?

Eh bien, ce ne sont pas forcément ceux que j'ai écrits ! Il y en a un qui se réfugie toujours dans ma caisse à outils : « Le Guide du jardinage biologique », de Jean-Paul Thorez, toujours édité (et augmenté depuis sous le nom « Le Guide du jardin bio, potager, verger, ornement ») chez Terre Vivante. Il recense toutes les techniques de base du jardin biologique. C'est la bible indispensable que je garderais en premier, sans hésiter. Je songe aussi au passionnant « Collaborer avec les bactéries et autres micro-organismes » de Jeff Lowenfels et Wayne Lewis, paru aux Éditions du Rouergue en 2008, que tout jardinier devrait avoir pour interagir intelligemment avec la richesse biologique du sol. Et puis, pour me rafraîchir un peu la mémoire, je choisirais quand même deux de mes ouvrages. Le premier, « Coccinelles, primevères, mésanges... la nature au service du jardin », écrit en collaboration avec Georges Chauvin, l'un de mes anciens professeurs, biologiste à l'université de Rennes, spécialisé dans la zoologie et l'entomologie. Et l'autre, « Stop aux ravageurs dans mon jardin ! », mon dernier-né chez Terre vivante. Ces petites bêtes-là me laissent rarement tranquille !

Continuons sur les indispensables : imaginons que vous soyez contraint de n'emporter que quelques graines ou plants, lesquels auraient votre préférence ?

Si je devais embarquer pour une île déserte ? Je retiendrais les plus costauds et les plus productifs. Il y aurait bien sûr quelques tomates avec en tête 'Rose de Berne', l'une de mes variétés préférées, le haricot à rames 'Melissa', pour son rendement et sa croissance rapide, la pomme de terre 'Bernadette', polyvalente, assez tolérante au mildiou et d'excellente conservation. Des poireaux également, avec 'Electra', précoce et volumineux, des carottes de Chantenay à cœur rouge, qui poussent un peu partout, sans soucis. Enfin, si j'avais quelques fruitiers à choisir, je prendrais parmi eux le pommier 'Reinette Clochard'. Ses pommes sont parmi celles qui se conservent le mieux, jusqu'en mai dans de bonnes conditions. À ce stade, elles me rappelleront avec émotion le visage sillonné et familier de mon arrière-grand-mère : aussi ridées qu'elle ! ■

« Avoir un potager, c'est cultiver une partie de soi-même. »

Talent jardinier

Foisonnant, le jardin de Denis donne envie ! Structuré, fleuri, généreux, esthétiquement irréprochable, il est cultivé toute l'année pour le besoin de sa famille. Derrière le volubile haricot 'Mélissa', il nous rappelle :
« Le jardinage doit demeurer un plaisir en évitant au maximum les tâches ingrates ou fatigantes, et tout en économisant les ressources de la planète. »



Talent jardinier



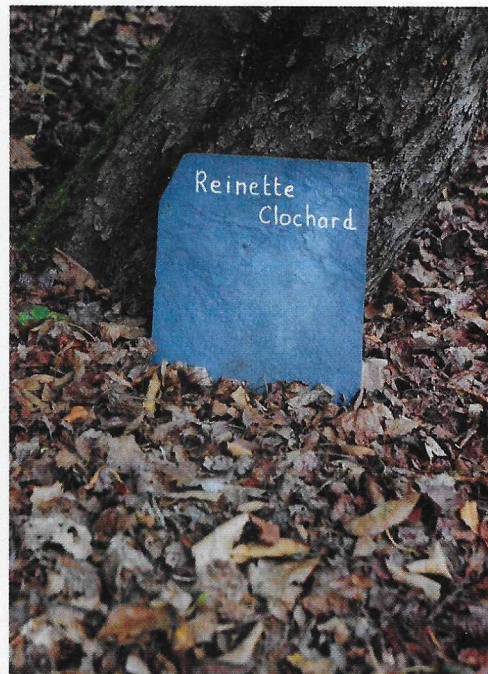
Au fond du jardin jouxtant le verger, les planches de légumes réalisées pour les besoins des stagiaires serviront à étayer ses cours. Du beau, du bon, du sain : « Je ne cherche pas l'exceptionnel, mais uniquement ce qui est bon, adapté au sol et au climat, le moins fragile et le plus facile à cultiver. »



Avec sa femme Christine, Denis montre gestes et astuces : ici, paillage et invitation des auxiliaires. Dans la moelle tendre des branches de rosiers, de petites guêpes solitaires trouveront un abri séduisant : que leurs larves dévoreuses ne parasitent les pucerons.



Sur une ligne, les radis ébouriffent leurs feuilles émeraude, sans aucune perforation causée par les indésirables ! Pour l'apéritif, Denis déloge des petits globes vermillon : 'Raxe', une variété facile de tous les mois, accompagne ici 'Chandelle de glace', une douceur craquante pouvant atteindre 15 cm !



Le savoir et le savoir-faire ne valent que s'ils sont partagés.

Un manifeste du potager écologique

Malicieux, Denis Pépin nous guide sur le bon chemin... « Vous verrez, le jardin des Pépins est très facile d'accès, le bus 64 est tout proche pour ceux et celles qui préfèrent délaissé leur voiture. » Près de l'arrêt, un petit sentier feuillu s'éloigne de l'agitation urbaine, tel un sas de décompression sonore, visuel et olfactif. La campagne murmure, verte et oxygénante. Un if centenaire, des boiseries rouge garance : nous sommes arrivés à Belle Fontaine, devant l'une des plus anciennes demeures en bauge (terre crue) de la commune, si caractéristiques du pays de Rennes. L'écrin de ce joli manoir ? Un jardin nourricier biologique et écologique deux fois primé par la Société nationale d'horticulture de France et reconnu d'intérêt paysager, protégé au même titre que la bâtisse. Denis Pépin a façonné la maison et le jardin avec le même œil, la même conviction, avec les mêmes mots scandés depuis leur acquisition dans les

années 80 : écologie, préservation, patrimoine. Grâce à son travail d'auteur et de journaliste, il nous a invités à ouvrir les bonnes portes : ses ouvrages sont des références, ses conseils distillés dans l'excellente revue « Les 4 saisons du jardin bio » ont guidé tant de nouvelles pratiques ! Lutte biologique, auxiliaires, pollinisation, approche permacole... sans lui, ces mots ne nous seraient peut-être pas aussi familiers. Maître dans l'art du paillage et du compostage, il a réussi à faire résonner tous les fondamentaux écologiques facilement applicables par tout un chacun. Aujourd'hui, lors de ses stages dispensés dans son jardin vivrier de toute beauté, foisonnant et productif, il partage avec ses visiteurs son savoir et son savoir-faire afin que les gestes et la conscience écologiques s'unissent, pour que l'autonomie alimentaire saine et savoureuse germe avec plaisir et délectation, au-delà de son petit éden breton. ■

TEXTE ET PHOTOS FLORE PALIX

En savoir plus

• Le jardin des Pépins
Belle Fontaine,
35510 Cesson-Sévigné
Tél. Denis : 06 24 72 57 58.
Tél. Christine : 02 99 83 81 75.
Jardindespepins.fr
Denis Pépin et Christine
Guitton vous accueillent
pour comprendre et
pratiquer un jardinage sain,
fertile, facile, productif
et économe. Différents
stages, accessibles à tous,
chaleureux et passionnants,
sont proposés toute
l'année sur le site Internet.

• Ses livres :
« Coccinelles, primevères,
mésanges... la nature
au service du jardin »,
éd. Terre Vivante, 2008.
« Composts et paillis,
pour un jardin sain,
facile et productif »,
éd. Terre Vivante, 2013.
« Stop aux ravageurs dans
mon jardin ! Solutions bio
préventives et curatives »,
éd. Terre Vivante, 2016.